



FOOTBALL : AS MONACO

SIMON ADINGRA

DÉBUTS PROMETTEURS
AVEC L'AS MONACO P.6-7



« La liberté n'est pas l'absence d'engagement, mais la capacité de choisir. »
Paulo Coelho

LE PARCHEMIN
AFRIQUE DIASPO INFORMATION

Votre Bimensuel Gratuit

VENDREDI 06 FÉVRIER 2026

MALI : DUO AMADOU ET MARIAM

MARIAM DOUMBIA

APRÈS LE DÉCÈS D'AMADOU

« SI LE PUBLIC
CONTINUE À ME
SOUTENIR, JE
CONTINUERAI
À CHANTER » P.4-5



LIBYE : ASSASSINAT DU FILS DE KADHAFI

**SAÏF AL-ISLAM
KADHAFI TUÉ**

CHEZ LUI PAR UN «
COMMANDO DE
QUATRE PERSONNES » P.2



LA BIBLE ET NOUS

NE TE COMPARE
PAS AUX AUTRES



P.8

LIBYE : ASSASSINAT DU FILS DE KADHAFI

SAÏF AL-ISLAM KADHAFI TUÉ CHEZ LUI PAR UN COMMANDO DE 4 PERSONNES

L'avocat de Saïf al-Islam Kadhafi, Marcel Ceccaldi, a déclaré que Saïf al-Islam avait été "tué par une unité commando de quatre hommes" à son domicile dans la ville de Zintan, dans l'ouest de la Libye, selon l'Agence France-Presse.

Seïf al-Islam Kadhafi, l'un des fils de Mouammar Kadhafi est mort, assassiné par des hommes armés qui ont lancé un assaut contre sa résidence située dans l'ouest de la Libye. Longtemps vu comme le successeur potentiel de l'ex-dictateur libyen, il était recherché par la Cour pénale internationale (CPI) pour crimes contre l'humanité.

Saïf Al-Islam Kadhafi a été tué par un groupe d'hommes armés, a annoncé, mardi 3 février, son conseiller Abdullah Othman Abdurrahim, cité par une chaîne locale. "Le docteur Seïf al-Islam est tombé en martyr", a de son côté déclaré son cousin, Hamid Kadhafi, par téléphone à la même chaîne. "Nous n'avons pas d'autres informations", a-t-il ajouté.

L'avocat français Ceccaldi a ajouté qu'ils ne connaissent pas pour l'instant, l'identité des tueurs présumés. Il a toutefois expliqué avoir appris une dizaine de jours auparavant, d'une source proche de Saïf al-Islam Kadhafi, "des problèmes concernant sa sécurité".

Cette déclaration intervient après qu'Abdullah Othman, conseiller et chef de l'équipe politique de Saïf al-Islam Mouammar Kadhafi, a annoncé la mort du fils de Kadhafi dans un message publié sur sa page officielle où il a décrit Saïf al-Islam comme un "moudjahid" (martyr).

La chaîne de télévision libyenne Al-Ahrar a cité Othman qui a révélé que quatre hommes armés "ont pris d'assaut la résidence de Saïf al-Kaddafi après avoir désactivé les caméras de surveillance et l'ont liquidé".



De nombreux médias se réclamant de la famille de Mouammar Kadhafi ont également rendu hommage à Saïf al-Islam dans leurs publications. L'agence de presse libyenne a diffusé l'information, mais le communiqué officiel n'a fourni aucun détail supplémentaire sur les circonstances du décès, ni

largement diffusée par les médias libyens. Dans une version concurrente des événements, sa sœur a déclaré à la télévision libyenne qu'il était mort près de la frontière algérienne. Longtemps vu comme le successeur potentiel de son père avant la chute du régime en 2011,



ni précisé s'il était naturel ou criminel. Aucune déclaration explicative n'a encore été publiée pour éclaircir les circonstances de l'incident ni son moment. L'information a également été

l'homme de 53 ans a été assassiné par quatre hommes armés, a précisé Abdullah Othman Abdurrahim à la chaîne Libya al-Ahrar.

Source : France 24 & BBC

Le Rwanda a ouvert jeudi 5 février son Dialogue national, forum qui se tient tous les deux ans. À l'ouverture de la cérémonie, le président Paul Kagame est, dans son adresse à la nation, largement revenu sur le conflit régional à l'est de la République démocratique du Congo.

Le jeudi 5 février, le Rwanda a ouvert le dialogue national, Umushyikirano en kinyarwanda, forum qui réunit membres du gouvernement, organisations de la société civile et citoyens pour un débat d'idées et de questions avec les responsables politiques du pays.

À l'ouverture de la cérémonie, le président Paul Kagame est, dans son adresse à la nation, largement revenu sur le conflit régional à l'est de la République démocratique du Congo. Rejetant les accusations d'accaparement des minerais congolais par Kigali et dénonçant la présence d'anciens génocidaires en RDC, le chef de l'État a également répondu aux menaces de sanctions internationales contre le Rwanda.

« La quantité de menaces auxquelles nous sommes confrontés au quotidien : "Nous ferons ceci si vous ne faites pas cela, nous ferons cela si vous ne faites pas ceci". Parfois, on se sent étouffé, mais au lieu d'être étouffé par tout cela, je préfère m'étouffer en défiant ces menaces et en vous disant d'aller en enfer.

Vous ne pouvez pas me créer des problèmes, puis venir m'en rendre responsable, et ensuite commencer à me menacer. La conversation finit par tourner autour des menaces au lieu de s'attaquer au problème », a-t-il dit.

PAUL KAGAME PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU RWANDA



Et d'ajouter : « Cet homme, Tshisekedi, qui se tient là, insulte les gens et profère des menaces, puis la communauté internationale vient me voir et me dit : "Vous devez faire ceci". Je leur réponds : "Ne réalisez-vous pas qu'en faisant cela, vous ne faites en réalité que l'encourager à ne pas chercher de solution à ses problèmes, ou quels que soient les problèmes qui existent entre nous et eux" ? Quand on traite un pays, ou un président, ou un gouvernement, comme un enfant gâté, il n'y a jamais de reproche adressé à ceux-là mêmes qui ont créé ce problème et qui continuent à l'entretenir ».

Dans son discours, le chef de l'État a aussi dénoncé une nouvelle fois les menaces posées, selon lui, pour son pays par les FDLR, groupe armé composé à l'origine d'anciens génocidaires et a critiqué l'attention portée, à la place, à la question de la présence de troupes rwandaises sur le territoire congolais. « Quand on me demande : "Êtes-vous au Congo ?" Si vous répondez non, les mesures défensives que nous avons prises sont considérées comme inexistantes. Si vous répondez oui, cela devient le seul problème au monde dont il faut s'occuper.

En disant oui, tous les autres soucis disparaissent. Et vous leur facilitez la tâche pour faire porter sur vos épaules l'ensemble des problèmes du Congo », a-t-il estimé.

Répondant aux accusations d'accaparement des ressources minières de la République démocratique du Congo, le président Paul Kagame affirme

« si nous étions en RDC pour les minerais, le Rwanda serait 100 fois plus riche ».

Source : RFI

FÉLIX TSHISEKEDI Président de la République Démocratique du Congo





MARIAM DOUMBIA



« SI LE PUBLIC CONTINUE À ME SOUTENIR, JE CONTINUERAI À CHANTER »

Le décès d'Amadou le 4 avril 2025 à l'âge de 70 ans, a privé Mariam Doumbia de son compagnon à la vie comme sur la scène. Le légendaire duo « Amadou et Mariam » ne pourra plus jamais de se produire spectacle. Leur dernière idylle sera à jamais le dernier album intitulé « L'Amour à la folie ». Quelques mois après la disparition de son mari, Mariam annonce avec beaucoup d'émotions qu'elle est prête à continuer sa carrière d'artiste chanteuse si elle est portée par son public. « Si le public continue à me soutenir, je continuerai à chanter ».



Un documentaire intitulé « Amadou et Mariam : Sons du Mali » sera projeté aujourd'hui 6 et 8 février dans les salles de cinéma en France. Un film qui retrace le parcours hors normes de feu Amadou Bagayoko et Mariam Doumbia. Veuve depuis le 4 avril 2025 date du décès à l'âge de 70 ans de son époux, Mariam Doumbia veut poursuivre la belle aventure du duo « Amadou et Mariam », avec la complicité son fils Sam.

Née en 1958, devenue aveugle à l'âge de 5 ans à cause d'une rougeole mal soignée, Mariam Doumbia a chanté dans les mariages depuis l'âge de 6 ans. Depuis presque 50 ans, son nom est indissociable du duo musical malien devenu inoubliable qu'elle a formé avec son mari : « Amadou et Mariam ».

Depuis leur rencontre à l'Institut des jeunes aveugles, jusqu'à la mort de son époux en 2025, le couple de Bamako a enchaîné les succès comme « Dimanche à Bamako » ou « Je pense à toi », reçu des prix et multiplié les rencontres musicales inattendues (Manu Chao, Coldplay, Sofi Tukker...). Depuis le décès de son époux, c'est Sam, le musicien parmi les trois enfants du couple, qui accompagne sa mère dans la vie et sur scène.

Un documentaire pour immortaliser le duo « Amadou et Mariam »

Selon le site .allocine.fr, « AMADOU ET MARIAM : SONS DU MALI » n'est pas un documentaire, mais le film d'une extraordinaire épopée où rien n'est joué par les acteurs sauf leur bande originale. Celle d'un couple né au Mali avec comme point commun les sons du monde qui les entourent, la musique, les gens, le courage et l'amour. Tourné entre 2021 et 2023 au Mali en France et en Espagne, réalisé par le Canadien Ryan Marley et sélectionné au festival international du film documentaire (FIPADOC), « Amadou et Mariam: Sons du Mali » retrace le parcours hors normes d'Amadou Bagayoko et Mariam Doumbia.

La vie sans fard du « couple aveugle du Mali » devenu plus tard « Amadou et Mariam » qui ont conquis le monde inspirant les jeunes et les aînés par-delà les horizons, les cultures, les chances ou les infortunes. Une célébration brute de l'espoir, de la joie, une quête de paix et de partage. L'histoire d'amour puissante de deux âmes qui se trouvent, s'écoutent et font voir avec le cœur que tout devient possible. Un amour sans frontière, nu, universel, une musique blues, rock, pop, groove ou afro-beat aussi incandescente que rassembleuse.

Biographie

Mariam Doumbia est une chanteuse malienne née le 15 avril 1958 à Bamako. Aveugle depuis l'âge de cinq ans à la suite d'un traitement inadéquat de la rougeole, elle développe très tôt une passion pour la musique en écoutant la radio de son père. Elle mémorise les chansons des artistes maliens tels que Siramory Diabaté, Mokontafé Sako et Fanta Damba, ainsi que des standards de la variété française.

En 1975, Mariam rencontre Amadou Bagayoko à l'Institut des Jeunes Aveugles de Bamako. Ils partagent une passion commune pour la musique et commencent à se produire ensemble. Leur premier concert a lieu le 20 janvier 1976 à Bamako. Le couple se marie en 1980 et poursuit sa carrière musicale sous le nom d'Amadou & Mariam. Leur musique fusionne les

mélodies traditionnelles maliennes avec des influences de blues, de pop et de rock, créant un style souvent qualifié d'"Afro-blues". Ils enregistrent plusieurs albums qui rencontrent un succès international, notamment Sou Ni Tile (1998), Tjé Ni Moussou (1999) et Wati (2002). En 2004, leur album Dimanche à Bamako, produit par Manu Chao, les propulse sur la scène mondiale et leur vaut une Victoire de la musique, en 2005.

Ils poursuivent leur ascension avec des albums tels que Welcome to Mali (2008), nommé aux Grammy Awards, et Folila (2012), qui remporte la Victoire de la musique dans la catégorie musique du monde. Dans les années qui suivent, ils sortent deux nouveaux albums, la Confusion, en 2017, et Eclipse, en 2022, et un best-off en 2024, La Vie est belle. Ils sont choisis pour chanter Je suis venu te dire que je m'en vais, lors de la cérémonie de clôture des Jeux paralympiques 2024. Mariam et Amadou ont trois enfants : un chanteur, une journaliste et un manager.

Réactions de la presse française à la mort d'Amadou Bagayoko



« Le chanteur Amadou Bagayoko, du duo Amadou et Mariam, est décédé des suites d'une maladie le 4 avril » ; « C'est une triste nouvelle que les Français ont appris ce 4 avril. Le célèbre duo Amadou et Mariam, interprète du tube Un dimanche à Bamako, n'est plus » ; « Le chanteur Amadou Bagayoko est décédé des suites d'une maladie, à l'âge de 70 ans. "Il était souffrant depuis un certain temps", a indiqué son beau-fils Youssouf Fadiga à l'AFP. Une nouvelle d'autant plus déchirante que la dernière apparition d'Amadou et Mariam remonte à la cérémonie de clôture des jeux paralympiques, lorsqu'ils avaient repris le tube Je suis venu te dire que je m'en vais de Serge Gainsbourg », titrent les journaux français. « J'ai crié pour qu'on l'emmène à l'hôpital » : la chanteuse Mariam raconte les derniers jours de son mari Amadou dans les colonnes du lefigaro.fr. Puis, « J'ai mis sa main sur moi, il tremblait et ne m'a pas répondu », se souvient-elle.

Sur les derniers instants de vie de son époux

« Nous sommes rentrés chez nous et nous sommes tombés tous les deux malades », rapportent nos confrères du figaro, ajoutant que cela ne lui semblait « pas si grave ». L'artiste raconte que l'état de santé de son mari s'est rapidement aggravé. Le musicien malien aurait demandé « qu'on le laisse tranquille pour qu'il se repose », comme l'explique Mariam. « Il a appelé notre gardien pour qu'il prenne sa tension et son diabète, poursuit-elle. Ce dernier est venu me voir pour me dire qu'il n'allait pas bien. J'ai mis sa main sur moi, il tremblait. Je lui ai dit "Amadou, c'est ta chérie qui te parle", mais il ne m'a pas répondu... » La chanteuse, âgée aujourd'hui de 67 ans, aurait alors « crié pour qu'on l'emmène à l'hôpital ». Son mari est finalement « mort sur la route », dit-elle. D'après le récit de Mariam Doumbia, le chanteur est décédé seulement quelques jours après les premiers symptômes de la maladie, écrit lefigaro.fr

L'Amour à la folie, l'ultime album

Sorti le 24 octobre 2025 « L'amour à la folie » est l'ultime album d'Amadou Bagayoko et Mariam Doumbia, qu'ils ont composé à leur image : avec passion, et sur plusieurs années. Il avait été fini et enregistré avant qu'Amadou nous quitte soudainement. Amadou est parti...mais sa voix et sa musique résonnent toujours. Mariam reprendra prochainement le chemin des concerts et le flambeau de leur œuvre. Disponible en CD et Vinyle. Inclus « Sonfo » (feat. Fally Ipupa), « L'amour à la folie » & « Mogulu ». « C'est lui qui a trouvé le titre, confie la chanteuse. On a toujours chanté l'amour, car on s'aimait à la folie et on avait envie de le partager avec le monde entier. C'est notre histoire et notre message. » Et d'ajouter, d'un message touchant : « [Cet album] est très important, car c'est le dernier avec mon mari où on chante ensemble. Sa voix me manque, c'est le compagnon d'une vie. »



Désormais, la veuve partage cette aventure musicale aux côtés de son fils Sam Backo, âgé de 44 ans. Mariam se dit « soulagée de l'avoir à ses côtés », car il lui donne « la force de continuer ». Puis de conclure « Si les gens continuent à m'encourager, je continuerai à chanter. »

Né le 24 octobre 1954 à Bamako, Amadou Bagayoko a perdu la vue à l'âge de 15 ans, des suites d'une cataracte congénitale. C'est en 1975 que sa route a croisé celle de Mariam Doumbia, à l'Institut des jeunes aveugles de Bamako. Âgés de 21 ans et 18 ans, ils ont commencé en tant que duo avant de tomber amoureux. Ils se sont mariés en 1980.

LE PARCHEMIN, lefigaro.fr

BURUNDI : AFFLUX MASSIF DE RÉFUGIÉS CONGOLAIS

L'AFFLUX MASSIF DE RÉFUGIÉS CONGOLAIS MET UNE PRESSION INSOUTENABLE SUR LES SERVICES DE SANTÉ

Depuis le 5 décembre, plus de 100.000 réfugiés congolais et rapatriés burundais ont trouvé refuge au Burundi. Un afflux massif qui met les services de santé sous forte tension et entraîne la saturation des camps de réfugiés dans l'est du pays, a alerté une l'agence humanitaire des Nations Unies pour l'enfance.

A l'instar du camp de Busuma, en commune Ruyigi, dans la province de Buhumuza, dans l'est du Burundi, qui accueille un afflux massif de réfugiés congolais provenant de différents centres de transit proches de la frontière burundo-congolaise.

Selon le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), les services de santé à Busuma sont « gravement surchargés » : une seule clinique mobile assure de 1.500 à 2.000 consultations par jour, principalement pour le paludisme et la diarrhée aqueuse aiguë. « Les capacités de diagnostic, les lits d'hospitalisation et les possibilités d'orientation vers des structures spécialisées sont limitées », a détaillé l'UNICEF dans son dernier rapport.

Cette alerte du fonds onusien intervient alors qu'une épidémie de choléra est en cours dans cette zone, dont le dernier décompte épidémiologique en date, du 29 décembre 2025, fait état de 26 nouveaux cas de choléra, dont près de la moitié (12 cas) sur le site de Busuma. L'UNICEF a ainsi fourni quatre tentes pour les centres de traitement du choléra et 7.500 doses d'antibiotiques. Mais les besoins prioritaires comprennent le renforcement des cliniques mobiles, des fournitures médicales essentielles, des services d'ambulance et de la surveillance des maladies.

Pénurie d'eau potable

L'accès aux services en eau et assainissement - domaine clé de



l'UNICEF- est « extrêmement insuffisant » : environ 1,6 litre par personne et par jour à Busuma, bien en deçà des normes humanitaires. Plus largement, l'insuffisance des installations sanitaires et la persistance de la défécation en plein air augmentent considérablement le risque de maladies d'origine hydrique, dont le choléra. Les priorités urgentes comprennent l'augmentation de la production et du stockage d'eau, la construction de latrines et la distribution de savon et de kits d'hygiène.

Le Burundi fait face à un afflux massif de réfugiés en provenance du Sud-Kivu, en République démocratique du Congo (RDC), avec plus de 90.000 demandeurs d'asile recensés entre le 6 et le 31 décembre 2025. Les arrivées de réfugiés se poursuivent le long du lac Tanganyika, avec une moyenne d'environ 100 nouveaux arrivants par jour. Outre ces réfugiés, plus de 10.000 Burundais sont également rentrés dans leur pays. Les opérations de relocalisation ont concentré la majorité des réfugiés dans le camp de Busuma, qui accueille désormais un nombre de personnes bien supérieur à ses capacités infrastructurelles. Ce site accueille désormais plus de 67.000 réfugiés, dont la majorité sont des femmes et des enfants.

Contexte humanitaire déjà tendu

Selon l'UNICEF, les mauvaises conditions d'hébergement, combinées au froid intense qui sévit sur le site, rendent la situation particulièrement alarmante. « L'insuffisance des abris,

alarmante. « L'insuffisance des abris, l'accès limité à des vêtements chauds et à l'eau augmentent considérablement les risques d'hypothermie, d'infections respiratoires, de malnutrition et de problèmes de protection, en particulier pour les enfants, les femmes enceintes et les personnes âgées ».

Les risques nutritionnels restent également critiques pour les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes et allaitantes, en raison de l'insécurité alimentaire et de la couverture limitée des services. L'UNICEF pointe les admissions pour malnutrition aiguë sévère en hausse, tandis que l'absence de fournitures pour le traitement de la malnutrition aiguë modérée augmente le risque de détérioration rapide. « Les ménages de réfugiés sont extrêmement vulnérables, avec un accès très limité à la nourriture, aux articles de première nécessité et aux moyens de subsistance ».

Cette situation d'urgence se déroule dans un contexte humanitaire déjà très tendu, aggravé par la réponse continue à apporter à plus de 36.000 réfugiés arrivés en février 2025, le retour prévu de plus de 100.000 réfugiés burundais de Tanzanie et les effets persistants des récentes inondations sur les communautés d'accueil.

Source : UNICEF

AS MONACO : SIMON ADINGRA

DÉBUTS PROMETTEURS AVEC L'AS MONACO



Un parcours exceptionnel

Simon Adingra 24 ans, a été formé au Bénin au sein de l'ABIS Sport Academy (2016-2020), avant de rejoindre l'Academy Right to Dream au Ghana (2020). Il poursuit ensuite son développement au Danemark, au FC Nordsjælland, où il signe son premier contrat professionnel.

Dès sa première apparition avec l'équipe première, le 18 avril 2021 face au FC

Copenhague, il se distingue en inscrivant un but. Sous les couleurs du club danois, l'ailier prend part à 40 rencontres, pour un total de 12 buts et 4 passes décisives. Ses performances lui ouvrent les portes de la Premier League à l'été 2022, lorsqu'il s'engage avec Brighton & Hove Albion.

Il est toutefois prêté dans la foulée à l'Union Saint-Gilloise, club partenaire des Seagulls. En Belgique, Simon Adingra réalise une saison remarquable : 51 matchs disputés, 15 buts et 14 passes décisives contribuant au bon exercice 2022-2023 des Jaune et Bleu, conclue par une place sur le podium.



De retour en Angleterre à l'intersaison, l'ailier gauche s'impose progressivement avec l'équipe première de Brighton, totalisant 73 rencontres en deux saisons (12 buts et 5 passes). Il se distingue dès son premier match de Premier League en trouvant le chemin des filets face à Luton Town, puis face à des clubs de renom tels que Liverpool, Everton ou encore Aston Villa.

Parallèlement à son parcours en club, Simon Adingra participe à la Coupe d'Afrique des Nations 2023, disputée en Côte d'Ivoire. Auteur d'une compétition remarquée, au cours de laquelle il est élu meilleur jeune joueur, Simon joue un rôle déterminant dans le sacre des Eléphants en délivrant les deux passes décisives lors de la finale (2-1). Une rencontre à l'issue de laquelle il est élu homme du match.

« Je suis ici pour aider l'équipe »

Simon Adingra arrive sur le Rocher en provenance de Sunderland, club qu'il a rejoint l'été dernier et avec lequel il a disputé 15 rencontres. Il mettra ses qualités de percussion et sa vivacité au service des Rouge & Blanc. Après des expériences au Danemark, en Belgique et en Angleterre, l'ailier s'apprête à découvrir le championnat de France sous les couleurs de l'AS Monaco.



« Le club de la Principauté m'a parlé de son intérêt, de mes qualités et du projet. J'ai rapidement vu l'ambition de l'AS Monaco à travers les échanges que j'ai eu avec le coach. Le projet m'a tout de suite plu sur le plan sportif et le choix s'est donc fait assez naturellement.

Le style de jeu et l'environnement ont également compté, tout comme le fait d'évoluer dans un pays et un championnat francophones, une langue que je maîtrise, ce qui facilite mon adaptation.

Je suis ici pour aider l'équipe et montrer ce que je sais faire de mieux », Simon Adingra.

Source :
madeinmonegas
que.ouest-france.fr
et
LE
PARCHEMIN



Arrivé de Sunderland, Simon Adingra a fait une entrée en fanfare lors de son premier match avec l'As Monaco. Malgré l'élimination en Coupe de France de son nouveau club par Strasbourg, Adingra a rassuré qu'il est « Un joueur intéressant et fonctionnel » et « une plus-value stratégique et quantitativement et qualitativement. » pour les monégasques comme le prévoyait l'entraîneur de Monaco.

Malgré une réduction du score de Mika Biereth avant l'heure de jeu, l'AS Monaco s'est malheureusement incliné 3-1 sur la pelouse de Strasbourg en 8e de finale de la Coupe de France. Au-delà de l'enjeu du match, les regards étaient plus posés sur la nouvelle recrue monégasque Simon Adingra. L'ailier ivoirien a régalié son public. « Une entrée en matière encourageante qui donne déjà des indications sur ce qu'il peut apporter au groupe monégasque », écrit la presse ivoirienne.

Déjà avant son premier coup d'essai, son coach Sébastien Pocognoli l'encensait. « Je n'ai eu que des échos positifs sur sa personne et son professionnalisme. C'est un joueur qui sait remplir les cases à beaucoup de positions et différents systèmes. Il peut jouer à gauche, à droite, au soutien de l'attaquant, en piston. C'est un joueur intéressant et fonctionnel. Ça va être intéressant parce qu'on a des manquements à chaque position. Il va être très bénéfique pour la gestion du noyau. Ce sera une plus-value stratégique quantitativement et qualitativement. »

... LA BIBLE ET NOUS ...

NE TE COMPARE PAS AUX AUTRES

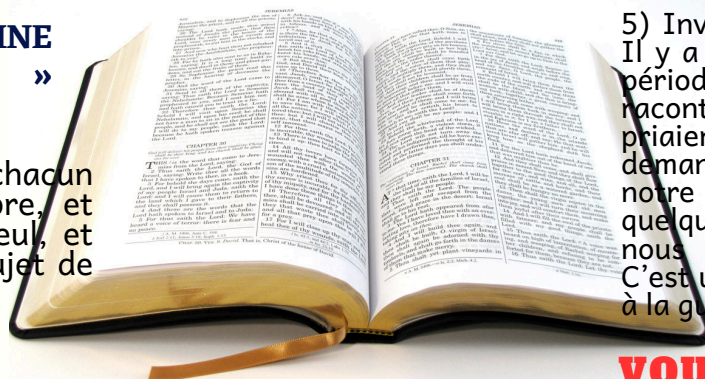
« QUE CHACUN EXAMINE SON ŒUVRE PROPRE » GALATES 6.4

Paul a écrit : « Que chacun examine son œuvre propre, et alors il trouvera en lui seul, et non dans les autres, le sujet de se glorifier, car chacun portera sa propre charge » (v.4-5).

Jésus insistait sur ce point. Après sa résurrection, il est apparu à certains de ses disciples. Il a confié à Pierre une mission pastorale précise qui impliquait un grand sacrifice. Pierre a répondu en désignant Jean du doigt et en demandant : « Et celui-ci, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? Jésus lui dit : si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi » (Jn 21.21-23). Autrement dit, reste concentré(e) sur ta propre mission.

Le petit Adam voulait ressembler à son ami Bobby. Adam aimait sa façon de marcher et de parler. Bobby, lui, voulait ressembler à Charlie. Quelque chose dans sa démarche et son accent l'intriguait. Charlie, quant à lui, était impressionné par Danny et désirait lui ressembler. Danny avait un héros lui aussi : Adam. Ainsi, Adam imitait Bobby, qui imitait Charlie, qui imitait Danny, qui imitait Adam. En fait, Adam n'avait qu'à être lui-même ! On peut apprendre des autres, mais on ne trouve satisfaction qu'en étant celui ou celle que Dieu a créé(e).

Alors, reste sur ta propre voie. Mène ta propre course. Rien de bon n'arrive quand on se compare et que l'on rivalise. De plus, Dieu ne t'évalue pas et ne te récompensera pas selon les talents des autres, mais selon ta fidélité aux dons qu'il t'a donnés. Tu n'es pas responsable de la nature de tes dons, mais de la façon dont tu les utilises.



« AYEZ DE L'AFFECTION LES UNS POUR LES AUTRES » ROMAINS 12.10

Jon Gordon nous livre cinq autres clés pour un mariage réussi :

1) Plus j'aime ma femme, plus j'aime ma vie. Ce n'est pas ce qu'elle fait pour moi qui compte. Je dois être altruiste, l'aimer, et la servir. Ainsi on s'améliore tous les deux.

2) Encourager. Beaucoup deviennent jaloux si leur conjoint réussit. En se soutenant et en se défendant mutuellement, on grandit et on renforce son équipe.

3) Ne pas abandonner. Dans tout mariage il y a des hauts et des bas. Trop de gens baissent les bras, et pensent que l'herbe est plus verte ailleurs. C'est faux. Il faut investir du temps et de l'énergie dans son conjoint. Le mariage est un lieu où l'on apprend à faire des compromis, où l'on travaille sur ses problèmes individuels et où l'on guérit ensemble.

4) Avoir une mission commune. Ma femme et moi savions que notre union allait au-delà de nos satisfactions personnelles. Notre mission était d'élever des champions qui feront la différence dans le monde. On est loin d'être des parents parfaits. On a commis des erreurs, mais notre mission nous a poussés à donner le meilleur de nous-mêmes, surtout cette année compliquée passée avec deux adolescents.

5) Inviter Dieu dans son mariage. Il y a des années de ça, dans une période difficile, un homme m'a raconté comment sa femme et lui priaient ensemble. J'ai alors demandé à Dieu quelle devrait être notre prière. Elle m'est venue quelques jours plus tard, et depuis nous la récitons tous les soirs. C'est une voie qui mène au pardon, à la guérison et à la croissance. »

VOUS ÊTES PRÉCIEUX

« JE SUIS CAPABLE DE TOUT CELA GRÂCE AU CHRIST QUI ME REND FORT » PHILIPPIENS 4.13, PDV

Lorsque Dieu a créé le premier homme, il a dit que sa création était très bonne. Ça signifie que chaque personne porte en elle les graines du succès. Il suffit de les arroser et de les nourrir pour qu'elles grandissent. Alors pourquoi si peu de gens parviennent-ils à atteindre le potentiel que Dieu leur a donné ? Par manque d'estime de soi ; ils ne croient pas en eux. Ils ont des centaines d'opportunités mais ne les exploitent pas, persuadés d'être incapables d'apprendre et de se développer pour obtenir un magnifique résultat.

Si vous ne croyez pas que vous avez de la valeur et que vous méritez qu'on investisse en vous, vous ne consacrerez jamais le temps et les efforts nécessaires pour devenir ce que Dieu veut faire de vous. Zig Ziglar déclare : « La manière dont on se comporte est étroitement liée à l'image que l'on a de soi. » Paul était humble, conscient de sa totale dépendance à l'égard de Dieu. Mais il avait aussi un sens aigu de sa propre valeur.

Voici ce qu'il a écrit à ceux qui croyaient en lui et soutenaient son ministère : « Je suis capable de tout cela grâce au Christ qui me rend fort. [Je suis prêt à tout et à la hauteur de tout par celui qui m'insuffle la force intérieure, je me suffis à moi-même dans la suffisance de Christ]. Pourtant, vous avez bien fait de prendre part à mes souffrances » (v.4.13-14, PDV).

Voici donc votre parole du jour : considérez-vous comme précieux, parce que c'est ainsi que Dieu vous considère.

BOB GASS